**CULOT et IGNORANCE** **!**

**Barbara Pompili** a été interrogée sur le plateau des **4V** (les Quatre Vérités, sur France télévision) ce 7 juin 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=ZkC7nvpmpaw>

Parmi les réponses de la ministre aux questions posées par la présentatrice, on trouve ceci :

(à 4min50) : « …**Quand quelque chose n’est pas compris, ou mal accompagné, on n’avance pas**…. »

(à 5min23) -*Question*: « encore quelque chose qui est mal compris, c’est le développement des éoliennes… Marine Le Pen, après Stéphane Bern, a signé une tribune dans le Figaro, dans laquelle elle dénonce la mise en place et le développement d’éoliennes, leur place dans notre pays. Est-ce que vous sentez monter la colère et l’incompréhension comme vous dites ?

-*Réponse* : « quand le Front national… le Rassemblement national apparaît, c’est en général pour attiser les crises, plutôt que proposer des solutions. Je cherche vainement des propositions aletrnatives. Moi, je peux entendre qu’on me dise on ne veut plus d’éoliennes ; ce que je vois c’est que dans le reste du monde, l’éolien se développe massivement, ce n’est pas la seule d’ailleurs ; en France, c’est 10% de notre production d’électricité, on veut passer à 15%, donc il y aura plein d’autres énergies à côté. Mais les personnes qui sont contre les énergies éoliennes, et notamment les politiques, ne proposent rien en face, c’est ça qui est dangereux…

-*Question* : vous dites qu’il faut trier le vrai du faux… elle développe des arguments Marine Le Pen. Elle dit : **ces éoliennes n’ont produit que 24,7% de leur capacité maximale de production, c’est vrai ? en clair, elles ne sont pas utilisées**…

-*Réponse* : **elles sont utilisées 75% du temps et 25% du temps au max**1, mais ça n’arrive pas pour d’autres énergies non plus. En fait, si vous voulez, ils prennent des petits boûts d’arguments qui sont semi-vrais pour les tourner. Les éoliennes (tournent ?) 75% du temps et elles n’utilisent pas, comme Mme Le Pen semble le dire, elles ne sont pas aidées par le charbon…

-*Question* : dénouer le vrai du faux, on continue… Un ancien directeur général d’EDF, que cite Marine Le Pen dans cette tribune, Hervé Machenaud, dévoile que **ces éoliennes contribuent à un transfert financier d’environ 40 milliards d’euros par an vers des sociétés éoliennes allemandes**. En gros, on finance l’industrie étrangère. Est-ce que c’est vrai, est-ce que c’est faux ?

-*Réponse* : les éoliennes, on a mis énormément de temps à les développer dans notre pays. Donc d’autres pays ont pris de l’avance sur nous, « les Allemands ? », les Allemands, les Chinois, donc on est en train de perdre une capacité de production qu’on pourrait avoir en France, et donc c’est pourquoi moi, ce que je fais, je développe les éoliennes et notamment sur l’offshore on met en place des usines en France pour produire des éoliennes françaises plutôt que d’apprendre que ça vienne de l’étranger. **Ce chiffre là (cf 40 milliards), je ne vous le confirme pas**, en revanche ce que je vous confirme : soit l’industrie éolienne se développe en France avec l’industrie française, soit on va encore être dépassés par nos concurrents.

-*Question* : est-ce qu’il faut ralentir le rythme, justement comme vous l’avez fait pour le fuel, justement parce qu’il y a une forme d’incompréhension et de colère ?

-*Réponse* : je vois bien qu’il y a des endroits où ça a pu mal se passer… On a besoin des éoliennes dans le mix énergétique, on a une programmation, ça ne se fait pas comme ça… On avance tout doucement, il faudra certainement plus de concertation, j’ai demandé aux préfets de faire des cartographies pour qu’on puisse mieux concerter avec les personnes, et aider aussi à ce que les gens puissent investir dans les éoliennes, on voit que quand ils investissent dans les éoliennes, ça marche mieux…

***1 passage dans lequel la ministre montre qu’elle ne sait pas, mais alors pas du tout, ce qu’est le facteur de charge d’une centrale de production électrique. Hélas, c’est Le Pen qui a raison.***

***Comme Pompili le dit elle-même, « quand quelque chose n’est pas compris (…) on n’avance pas »****. En attendant, c’est nous qui trinquons.*